



N° 237 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



- Le film « Summer breaks » de Madeleine Sayers, music Theo Sayers

Quelques accords de guitare, le bruit du vent, un fond uni accompagne des scènes simples de repos estival. Une fleur se balance. Une grenouille coasse cachée sous des nénuphars. Des gamins sont allongés dans l'herbe. Des nuages blancs avancent lentement dans le ciel. Un épouvantail accueille un oiseau sur son bras. Dans une cabane perchée en haut d'un arbre, une fillette observe l'horizon. Les accords de guitare sont plus rapides. La couleur du fond se transforme. Les gouttes de pluie apparaissent. On revisite les mêmes paysages sous la pluie. La grenouille est ravie. Les garçons se sont mis à l'abri à côté de leurs vélos. L'orage gronde. Dans une pièce sombre, presque noire, on aperçoit la fillette sur un lit. Elle se lève et observe l'averse.



Pour les plus jeunes : Décrire chaque scène.

Pour les plus âgés : Les scènes du film leur évoquent-elles l'été ?

Ecouter la musique les yeux fermés. Quelle impression provoque-t-elle ?

- Le film « Vortex » d'Imre balazs Szentesi

Deux grosses mains velues ouvrent une fenêtre. Dehors souffle une tempête. Un doigt géant trempe dans la mer. Un petit bateau lutte contre les vagues. Des tourbillons gris, le géant qui tient un verre, des changements d'échelle et de point de vue qui nous font perdre le fil de l'histoire. Un homme qui se tient difficilement en équilibre, une fille sur le pont d'un bateau. On comprend à l'image suivante qu'ils sont tous les deux sur ce bateau. Le marin est en ciré. Il a une grande barbe noire. Un filet de pêche rempli de poissons est remonté. Il vient heurter la fille. Va-t-elle tomber à l'eau ? Une main vient à son secours ... mais c'est le géant qui apparaît. Que tient-il dans sa main ? Le film se termine sur cette interrogation.



Pour les plus jeunes : faire raconter l'histoire oralement.

Pour les plus âgés : faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.

Travailler sur la structuration d'un récit en montrant que même en image, un récit doit être structuré pour être compris.

- Le film « White » d' **Elodie Ponçon**

Le titre du film, blanc, s'affiche sur fond noir. Les lettres s'agrandissent, s'agrandissent, deviennent mystérieuses. Au centre le i. Il s'ouvre sur une accumulation de points blancs. Ils grossissent, grossissent. Un changement de point de vue, nous donne à les voir autrement. Par une simple tête ovale et un tube, les points sont anthropomorphes. Parmi toutes les têtes lumineuses, une qui ne l'est pas bouge. Ce personnage différent quitte son socle, hésite mais finalement part à la découverte de son environnement. Une porte s'ouvre, il la franchit. Elle se referme derrière lui. Il continue son exploration. Les autres à leur tour franchissent cette porte. Caché derrière un tronc, le dissident les observe. Ils avancent, puis rentrent dans des cellules individuelles. Le noir, c'est sans doute la nuit. De nouveau la lumière. Ils sortent et se mettent en marche les uns derrière les autres. Visiblement l'isolé a passé la nuit dans cette forêt blanche. Il les regarde passer puis les suit. Pour franchir la porte, il faut être accepté par un signal électrique rouge. Répondant au contrôle, des filaments rouges envahissent la tête, puis le corps de celui qui veut rentrer. Ils pénètrent un par un dans un espace lumineux blanc. La porte se referme à chaque passage. Dans la file, une tête s'agite. Elle tourne, se retourne. C'est le solitaire. Il arrive devant la porte et ... le signal de contrôle lui refuse l'ouverture. Il hésite, s'éloigne. Les autres entrent sans problème. Il regagne la forêt et s'aperçoit qu'il n'y est pas seul. D'autres personnes s'y promènent. Ils se dirigent vers une autre porte. Le courant électrique n'est pas rouge mais blanc. Ils pénètrent dans un espace noir. Le solitaire les observe. Il s'approche. Sa tête et son corps sont envahis de filaments blancs qui ensuite se colore en noir. On le voit de dos, il pénètre dans l'ouverture noire, s'éloigne, disparaît. Le titre réapparaît mais il est écrit en noir sur fond blanc.

La musique écrite par **Matthieu Langlet** et le déplacement des personnages blancs qui semblent glisser créent une ambiance mystique. Mais le contrôle exercé sur les corps crée un monde angoissant, dépourvu d'humanité.

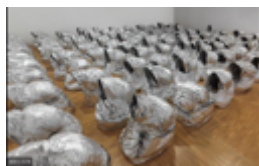


WHITE HIT WHITE HIT

Travail sur le titre



[Tania Mouraud](#)



[Kader Attia : Ghost](#)

Pour les plus jeunes : faire raconter l'histoire oralement.

Travailler sur la différence (Album « Comme tout le monde » éditions Talents Hauts)

Pour les plus âgés : faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue. Travailler sur la différence.

Organiser une discussion autour du contrôle électrique et de son effet produit sur les corps.

Organiser une discussion autour de la musique : est-elle en harmonie avec l'histoire ?

Faire un travail sur le titre (sa couleur au début et à la fin).

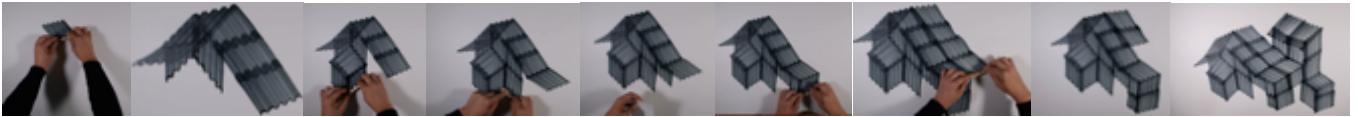
Faire connaître le travail de [Tania Mouraud](#) et celui de [Kader Attia : Ghost](#)

En prolongement visionner « [Métropolis](#) » de [Fritz Lang](#)



- Le film « Outils à dess(e) ins, Composition » de Baptiste Meyniel

Nous retrouvons le travail de **Baptiste Meyniel** que nous avons découvert la saison dernière. L'outil de cet épisode est un objet en relief qui semble être en terre ou en bois. Nous l'avons déjà vu travailler dans différents épisodes dont le 234. On connaît sa technique : enduire l'objet de peinture, le poser délicatement sur la feuille et le faire glisser pour laisser une trace. Une légère nouveauté cette fois-ci. Il va s'aider d'un carton pour laisser du blanc, des vides. L'outil qu'il emploie dans cet épisode évoque la tôle ondulée. On voit que son choix est réfléchi. Obliques, verticales se succèdent, donnant à son dessin un effet d'une construction fragile.



*Observer et décrire la composition de ce travail : pourquoi ce dessin rappelle-t-il une construction ?
Trouver un objet pour essayer de produire un travail identique. Ne pas avoir peur des échecs.*



Camionnette en tôle ondulée



Constructions avec tôle ondulée

D.Thouzery